

Résumé du rapport INSEE : Niveau de vie et pauvreté en 2023

Une France à deux vitesses : quand les chiffres révèlent une société qui se fracture.

Alors que nos dirigeants nous parlent de « **cohésion sociale** » et de "**redistribution**", l'INSEE nous livre avec sa froideur habituelle les chiffres d'une France qui se délite. Et, quels chiffres ! De quoi faire pâlir les plus optimistes de nos technocrates.

Les données qui fâchent

****Le niveau de vie médian**** s'établit à 25 760 euros annuels par unité de consommation, soit 2 150 euros mensuels pour une personne seule. Une progression de 0,9 % en euros constants - autant dire que pour beaucoup, c'est du surplace dans un monde qui coûte de plus en plus cher.

****Le taux de pauvreté**** explose littéralement : **15,4 % en 2023** contre 14,4 % en 2022. C'est le niveau le plus élevé depuis 1996 ! Nous parlons de ****9,8 millions de personnes**** qui vivent sous le seuil de pauvreté fixé à **1 288 euros mensuels par unité de consommation**. Soit 650 000 pauvres supplémentaires en une seule année.

L'inégalité à la française

L'indice de **Gini** grimpe à 0,297 (contre 0,294 en 2022), se rapprochant dangereusement du record de 0,298 atteint en 2011. Pour traduire en langage clair : les 20 % les plus modestes ne perçoivent que 8,5 % des revenus totaux, tandis que les 20% les plus aisés s'octroient 38,5 % - soit 4,5 fois plus.

Les victimes de cette spirale

Les ****familles monoparentales**** sont particulièrement touchées avec un taux de pauvreté qui bondit à 34,3 % (+2,9 points). Les ****enfants**** ne sont pas épargnés : 21,9 % vivent dans la pauvreté (+1,5 point).

Paradoxalement, les ****retraités**** s'en sortent mieux avec un taux de pauvreté de 11,1 %, bien en dessous de la moyenne nationale.

Les causes de cette dérive

L'INSEE identifie plusieurs facteurs explicatifs :

- ****La fin des mesures exceptionnelles**** de soutien au pouvoir d'achat mises en place en 2022 (indemnité inflation, prime de rentrée)
- ****L'explosion des microentrepreneurs**** aux revenus dérisoires (6 fois moindres que les indépendants classiques)
- ****La réforme de l'assurance chômage**** qui a réduit de 25 % la durée d'indemnisation
- ****La hausse des revenus financiers**** qui a principalement profité aux plus aisés dans un contexte de taux d'intérêt élevés

Entre les lignes : une société qui se fissure

Ce rapport révèle une France en mutation où le travail ne protège plus de la pauvreté. La « gig economy » à la française, avec ses microentrepreneurs précaires, crée une nouvelle classe de travailleurs pauvres que nos statistiques peinent encore à saisir.

L'ironie suprême ? Pendant que les plus modestes voient leur niveau de vie reculer de 1 % en euros constants, les revenus financiers des plus aisés prospèrent. Une redistribution à l'envers, typiquement macronienne.

Implications pour l'avenir

Ces chiffres interrogent profondément notre modèle social. Comment parler de « pacte républicain » quand près d'un enfant sur cinq grandit dans la pauvreté ? Comment maintenir la cohésion sociale quand les inégalités atteignent des niveaux historiques ?

L'INSEE, avec sa neutralité de façade, nous propose un miroir impitoyable de notre société. À nous de décider si nous voulons continuer à regarder ailleurs ou enfin affronter cette réalité qui dérange.

Source : [INSEE Première n° 2063](#)